

Parfois, oh ! c'est l'extase et c'est la volupté,  
C'est l'invincible essor d'un désir indompté,  
C'est un cri de tout l'être, une étrange allégresse,  
Une flamme, une ardeur qui dévore et qui presse  
De souffrir, de souffrir sans répit, toujours plus ! . . .

Feu brûlant que DIEU même, au cœur de ses élus,  
Comme au Cœur de son Fils, pour s'y complaire, embrase . . .  
La Croix triomphe alors dans la chair qu'elle écrase,  
Et l'esprit, que soutient le DON substantiel,  
Fait du martyre un trône envié par le ciel.

O Douleur, j'ai compris ! Reste auprès de ma couche.  
Car ta main divinise, et le front qu'elle touche  
Aux yeux des anges porte un signe solennel ;  
Et le baiser qu'offre ta bouche,  
Est un gage certain du bonheur éternel.

FR. VALENTIN-M, O. F. M.



### « Quis putas puer iste erit ? »

C'est à Québec, en ce commencement de l'an de grâce 1907.  
Un visiteur arrache Paulette, une fillette de 6 ans, à la contempla-  
tion de ses étrennes : . . .

— Paulette, l'aimes-tu bien, Jésus ? . . .

L'enfant se recueille, regarde l'interlocuteur ; . . . puis d'un ton dé-  
couragé, mais avec un accent profondément senti :

— « C'est trop gros pour le dire ! »

TESTIS.

*pour accompagner l'âme aux plages éternelles*

\* \* \*